

## **petit poisson GRAND PAYSAGE**

*petit poisson GRAND PAYSAGE* trouve son origine dans une exploration minutieuse des maisons, des arbres, des lignes électriques, des montagnes et du ciel qui composent le paysage du Nord canadien, à travers le prisme des confinements, des restrictions de voyage, du port des masques et de la distanciation sociale. Si vous n'allez nulle part où aller, vous apportez le monde chez vous. Vous regardez ce que vous avez et vous en faites votre propre monde.

Début 2020, le monde s'est confiné : les concerts, les festivals, les galeries d'art et les représentations théâtrales ont été ajournés ou fermés. Pourtant, l'élan créatif demeurait. Chaque jour, j'allais dans mon atelier, ajoutant à une collection d'œuvres qui, à l'époque, n'avait pas encore de but précis. Il y a quelque chose de libérateur dans ce processus. Pas de contrainte de temps, de promesses à tenir, de thématique préconçues auquel se conformer. Rapidement, des ovales ou des points ont commencé à virevolter à travers les paysages que je peignais, d'abord avec retenue, puis avec une confiance toute-puissante. Il n'y a pas de récit élaboré ici, pas de mots et pas de silhouette. Les toiles dégagent une énergie nouvelle qui me rend heureuse.

Trois ans se sont écoulés et je vis toujours avec ces tableaux en constante évolution. J'ai appris à les voir autrement. J'ai décelé le monumental dans le quotidien et navigué dans la tension creative, née au croisement du réalisme et de l'abstraction.

J'ai trouvé comment faire danser le paysage.

## **Suzo Hickey**

Je suis une artiste peintre résidant à Prince Rupert, en Colombie-Britannique. J'ai migré de la côte (Prince Rupert) au désert (Kamloops), puis à nouveau vers la côte (Vancouver) en 1991, année où j'ai fréquenté le Collège d'Art et de Design Emily Carr. Depuis l'obtention de mon diplôme en 1994, j'ai exposé mes œuvres en Colombie-Britannique et aux États-Unis, en explorant des thèmes tels que la maternité queer, les paysages urbains et la perte d'un être cher au sein de la famille.

Mon travail puise constamment dans les événements de ma propre vie : la mort de mon fils de 24 ans dans *Mirificus*, les stéréotypes dans *You Fucking Fruit*, la maternité queer dans *Let Me Go Down in the Mud*.

En 2008, mon travail s'est concentré sur les paysages urbains. Après avoir conçu mes expositions autour de mes propres questionnements, j'ai commencé à explorer le pouvoir formel et énigmatique de ce qui m'entourait : la simplicité des carrefours sous la pluie et des arbres sans feuilles dans mon quartier d'East Vancouver.

En 2016, je suis retournée dans ma ville natale, à Prince Rupert. Tout en poursuivant mon exploration du milieu urbain, j'ai amorcé un nouveau tournant. J'ai commencé à juxtaposer les

lumières et les ambiances propres aux paysages nordiques à des couches aux fonds élaborés, parfois en délaissant l'aspect urbain au profit de vues de montagnes brutes. À bien des égards, ce travail est un hommage à mon propre cheminement culturel, témoignant de la reconnaissance envers les peintres canadiens qui m'ont précédé, tout en expérimentant la joie de manier la peinture au sein de ces paysages.